



Parlons de Noël

Noël à Taupont

La commune de Taupont, adossée au lac au Duc et aux profondes forêts du pays de Ploërmel, a longtemps célébré Noël dans une atmosphère où se mêlaient ferveur religieuse, solidarités villageoises et vie rurale. Avant l'arrivée des fêtes modernes, la période de la Nativité rythmait la vie des habitants, marquant une transition symbolique vers la lumière au cœur de l'hiver.

La préparation de la veillée

Dans les fermes des villages de Kérihuel, Tréhélu ou encore le bourg même de Taupont, la soirée du 24 décembre était consacrée à la veillée autour de la cheminée. On entretenait un feu vif et durable grâce à une grosse bûche de Noël, morceau de bois soigneusement choisi, souvent un tronc de chêne des forêts voisines. Cette bûche, destinée à brûler jusqu'au matin, était considérée comme protectrice : on pensait que ses braises préserveraient la maison, les bêtes et les récoltes de l'année à venir.

Croyances et folklore locaux

Autour du lac au Duc, plusieurs récits transmis oralement donnaient à Noël un parfum de mystère. Comme dans tout le Morbihan intérieur, on racontait que la nuit de Noël était hors du temps :

Les animaux de l'étable se levaient à minuit. Les eaux des fontaines, notamment celles proches de l'ancienne route vers Ploërmel, gagnaient en vertu guérisseuse et les âmes des anciens revenaient discrètement visiter leur foyer.

Par respect, on laissait parfois un morceau de pain, un peu de cidre ou de bouillie d'avoine sur la table : une humble offrande pour « ceux qui ne sont plus là ».

La messe de minuit à l'église Saint-Golven

L'église de Saint-Golven, cœur spirituel de Taupont, revêtait une importance particulière en cette nuit sacrée. Les habitants s'y rendaient souvent à pied, traversant la lande ou les chemins creux à la lueur de lanternes. La messe de minuit était l'un des grands rassemblements de l'année.

Dans l'église, on installait une crèche simple, souvent décorée de mousse, de pierres, et parfois de petites figurines en bois réalisées par des habitants du bourg ou de la campagne voisine. Les chants bretons ou latins résonnaient sous la voûte, portés par les voix des familles rassemblées.

Le repas du retour

En revenant de la messe, on partageait un repas modeste mais chaleureux :

- soupe chaude,
- galette de blé noir,
- un peu de beurre ou de charcuterie,

et, dans les familles mieux pourvues, une volaille rôtie.

Ce moment symbolisait la force du foyer, l'union familiale et l'espoir d'une année meilleure.

Les enfants de Taupont et la magie de Noël

Avant que le Père Noël ne s'impose dans les foyers, les enfants de Taupont attendaient plutôt la visite du Bonhomme de Noël ou simplement la générosité des parents et parrains. Ils plaçaient leurs sabots près de la cheminée, où l'on déposait :

- une pomme,
- une poignée de noix,
- un morceau de sucre ou de pain d'épices.

Les petits jouets n'apparurent que tardivement, avec la diffusion des traditions urbaines au XIX^e siècle.



Afin que ces Novels soient plus « fun » j'ai demandé à ChatGPT de me proposer un texte sur les coutumes de Noël à Taupont durant les siècles passés. Je vous laisse juger de la pertinence

Gisèle MORLAN



L'actualité des archives en ligne

Bas-Rhin : un nouveau site internet

Gironde : inhumations et immatriculations des étrangers à Bordeaux

Haute-Vienne : demandes de cartes d'identité

Hérault : travailleurs étrangers et populations déplacées

Indre-et-Loire : un site internet pour les archives d'Amboise

Val-d'Oise : 30 ans d'état-civil en plus

Le Grand Mémorial est pleinement fonctionnel

La réouverture du Grand Mémorial était symbolique, puisqu'elle eut lieu le 11 novembre dernier, jour de commémoration de l'armistice de la Première Guerre mondiale. Cette date, imposée par le calendrier de l'Histoire, était-elle prématurée ? Peut-être, si l'on en croit les dysfonctionnements observés dès le premier jour par les généalogistes et autres internautes. Parmi ceux-ci, le plus important en termes de requêtes, était la redirection des fiches des Morts pour la France. En effet, le Grand Mémorial n'ayant pas vocation à être lui-même une base autonome, chacun des résultats qu'il propose renvoie sur un site externe. Pour les fiches matricules, la redirection mène le chercheur vers le portail des Archives départementales concernées (où il faut parfois relancer une recherche) ; pour les soldats Morts pour la France, la redirection se fait vers le site Mémoire des Hommes. Or ce dernier, dans sa refonte récente, a modifié bon nombre des URL de ses pages. Toutes les recherches dans le Grand Mémorial sur les Morts pour la France renvoyaient ainsi vers une page inexistante, générant l'affichage d'un message d'erreur. Grâce au travail attentif des équipes responsables du projet, tous les liens brisés ont été réparés et aujourd'hui les recherches dans le Grand Mémorial aboutissent toutes à des résultats corrects. Un autre « bug » empêchait de voir, dans la liste déroulante des départements couverts par les bases, le Territoire-de-Belfort, la Somme, les Hautes-Pyrénées et l'Oise. Leurs données étaient pourtant bien présentes dans l'index global. Ces départements ont retrouvé la place qu'ils n'auraient jamais dû quitter dans le formulaire de recherche. Enfin, certains lecteurs se sont étonnés de constater que le Grand Mémorial annonçait 10 956 211 entrées dans ses bases, alors qu'il n'y a eu que 8 millions de soldats mobilisés durant la Grande Guerre.

Jean-Michel Gilot, bien connu pour avoir été, de 2013 à 2018, le directeur du projet participatif national « 1 jour - 1 Poilu », nous a apporté l'explication attendue : « *Pour un même individu, le moteur peut renvoyer des liens vers une fiche matricule, une fiche Mort pour la France, voire dans certains cas vers une fiche Non Mort pour la France, c'est-à-dire jusqu'à 2 ou 3 résultats pour un seule personne. Le nombre total d'individus différents concernés par le Grand Mémorial est donc impossible à déduire.* »

Après ces corrections et précisions, il ne nous reste plus maintenant qu'à profiter pleinement de la richesse du Grand Mémorial pour retrouver tous les soldats de nos familles, appartenant aux classes 1887 à 1921.

**Les membres du conseil d'administration du CEGENCEB vous souhaitent à tous
une très belle fin d'année 2025.**

Ce numéro des Novels est le n°50. Rendez-vous en janvier 2026 pour le n°51.